Zeitschrift: Protar

Herausgeber: Schweizerische Luftschutz-Offiziersgesellschaft; Schweizerische Gesellschaft der Offiziere des Territorialdienstes

Band: 30 (1964)

Heft: 11-12

Artikel: Wiederherstellung des Vertrauens tut not

Autor: E.M.

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-364134

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 13.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

pas encore prises du moins sont-elles sérieusement envisagées. C'est avec intérêt que nous suivrons le développement de cette affaire et les prochains pas décisifs qui auront leur répercussion immédiate, cela va sans dire, sur les mesures à prendre par le service territorial. **La rédaction**

La préparation à la guerre moderne, dans laquelle il faut compter peut-être avec l'emploi de moyens atomiques, biologiques et chimiques, implique d'adapter constamment aux nouvelles données non seulement les moyens et méthodes de combat, mais aussi les mesures techniques d'approvisionnement. Ces mesures, destinées notamment à couvrir les besoins en eau de la troupe et de la population, revêtent pour l'armée une importance particulière. Aussi les offices intéressés de l'armée s'occupent-ils depuis longtemps de la question. Avec le concours d'un groupe de travail composé de spécialistes, le service de l'état-major général a dressé un projet portant sur les divers aspects du problème (organisation, personnel, matériel, frais). Ce projet a été examiné et approuvé au cours de l'été par les offices compétents. Les frais qui en résulteront, fixés à plusieurs millions de francs, sont compris dans le plan financier à longue échéance.

Première phase: la troupe

Pour des raisons relatives à l'organisation, au personnel et au matériel, le projet sera réalisé par étapes. La première consistera à remettre à la troupe les récipients et les moyens de stérilisation nécessaires pour traiter l'eau contaminée. Dans la seconde phase, qui s'étendra jusqu'en 1970, il est prévu d'acquérir des récipients de transport, des appareils et installations de stérilisation, de remplissage et de distribution. Ces moyens doivent permettre aux grands consommateurs, tels que les formations sanitaires et vétérinaires et les formations de ravitaillement et de matériel ABC, de stériliser l'eau de nappes souterraines et l'eau de ruissellement et de la distribuer dans le délai utile. Il incombera aux formations de ravitaillement de pourvoir aussi aux besoins en eau de la troupe. Elles disposeront à cet effet d'installations de traitement, de camions-citernes, ainsi que de grands récipients démontables, avec lesquels elles pourront traiter journellement jusqu'à 400 000 l d'eau par division, réserve qui sera répartie entre les dépôts décentralisés. A l'exception des troupes engagées sur place, qui seront pourvues de récipients réquisitionnés, les troupes recevront des récipients démontables et des sacs à eau. Munies de ces ustensiles, elles pourront conserver en permanence des provisions d'eau pour un ou deux jours et se procurer dans les dépôts l'eau traitée, en cas de désorganisation du réseau civil.

Programme de recherche

Bien qu'aujourd'hui déjà divers appareils et méthodes de traitement de l'eau soient connus, il est apparu que d'autres recherches, scientifiques et techniques, sont indispensables. Le service technique militaire s'y consacre actuellement dans le cadre du programme des recherches et essais. Comme il s'agit de questions qui doivent être étudiées sur une base aussi large que possible, ledit service s'est assuré la collaboration de nos instituts universitaires spécialisés et de l'industrie. Dès que les essais auront donné les résultats désirés, les divers moyens de ravitaillement en eau seront mis à l'épreuve dans la troupe. Le choix ne sera arrêté que lorsque les essais techniques à la troupe donneront satisfaction, ce qui sera probablement le cas vers la fin de l'année prochaine. Les acquisitions nécessaires seront alors proposées dans un message aux chambres concernant le programme d'armement.

Et les civils?

A l'époque de la guerre totale, il est évident que l'approvisionnement en eau non seulement de l'armée, mais aussi de la population doit être assuré. Grâce aux contacts étroits établis entre l'armée et les autorités civiles, il doit être possible de coordonner d'emblée les efforts entrepris de part et d'autre. Les mesures à prendre viseront à obtenir aussi un ravitaillement satisfaisant de la population civile en cas d'une guerre ABC. La collaboration entre l'armée et la population sera donc indispensable dans ce domaine également. Il importe dès lors que des solutions communes soient trouvées et appliquées. Dès que les essais seront terminés, l'armée prévoit de renseigner les autorités civiles sur les installations, appareils, moyens et méthodes les plus appropriés. Cela pourra se faire vraisemblablement au cours de l'année prochaine.

Wiederherstellung des Vertrauens tut not

Unter dem Titel «Mangel an Gesetzestreue» lesen wir u. a. in den «Schaffhauser Nachrichten» folgendes wichtiges Postulat der geistigen Landesverteidigung:

Der Anspruch auf Achtung vor einem Gesetz oder vor einer Verfügung der Behörden wird dadurch herabgemindert, dass einem Erlass rechtliche Mängel anhaften. Hier taucht die Frage auf, ob nicht neben dem Mangel an Gesetzestreue der Bürger auch die Gesetzestreue der Behörden einer näheren Untersuchung wert wäre. Das Regieren so ein bisschen neben der Verfassung vorbei führt nämlich zu schlechten Häusern, und niemand wird bestreiten können, dass es gerade die kleinen Ritzungen am Recht sind, welche das Vertrauen in den Rechtsstaat gefährden . . .

Warum also nicht die Rechtsgrundlagen verbessern, wenn die Zeit für neue Massnahmen reif zu sein scheint? Aber vielleicht hegen die Behörden Misstrauen gegenüber dem Souverän und fürchten einen negativen Volksentscheid ... Das Misstrauen gegenüber dem Souverän findet aber seinen Gegenpart im Misstrauen gegenüber den Behörden. Und aus der unheilvollen Wechselwirkung des gegenseitigen Misstrauens entwickelt sich eine allgemeine Unzufriedenheit, die einerseits in der wachsenden Gleichgültigkeit des Bürgers und anderseits im zunehmenden Staatsinterventionismus ihren Ausdruck findet.

Eine allgemeine Flurbereinigung tut not und sollte das Hauptziel einer richtig verstandenen geistigen Landesverteidigung unserer Tage bilden. Einen wichtigen Beitrag könnten die Behörden ihrerseits liefern, indem sie neben den Verwaltungsaufgaben wieder mehr auch ihren Regierungsaufgaben die nötige Aufmerksamkeit schenkten. Die strenge Erfüllung dieser Aufgaben in klarer Beachtung des durch das Recht gezogenen Rahmens wird den Behörden diejenige Autorität wiederbringen, deren auch eine Demokratie bedarf, wenn sie Bestand haben soll. E. M.

Militärversicherung und Zivilschutz

Seit Beginn 1964 ist der Zivilschutz dem Militärversicherungsgesetz unterstellt, so dass bei Unfall und Erkrankung bei Absolvierung ihrer Dienstleistungen die Angehörigen der Zivilschutzorganisation der Militärversicherungsleistungen teilhaftig werden. Einem Fachartikel des «Militärpatienten» entnehmen wir folgende interessanten Hinweise:

Nach Artikel 1, Absatz 2, des revidierten Bundesgesetzes über die Militärversicherung werden alle Personen der Militärversicherung unterstellt, die als Schutzdienstleistende, als Instruktoren in Kursen, Uebungen, Rapporten sowie zu Dienstleistungen in Zeiten aktiven Dienstes oder zur Nothilfe eingerückt sind oder beim Einsatz einer Zivilschutzorganisation Hilfe leisten. Das ist eine grosszügige und auch gerechte Lösung, die auch auf dieser Ebene die Bedeutung unterstreicht, die heute dem Zivilschutz im Rahmen unserer totalen Abwehrbereitschaft zukommt. Diese Unterstellung unter die Militärversicherung dokumentiert auch die Gleichstellung von Armee und Zivilschutz im Rahmen der Landesverteidigung und in bezug auf die Militärversicherung.

Wenn man daran denkt, dass die Zivilschutzorganisation unseres Landes im Endausbau 830 000 Frauen und Männer umfassen soll — also mehr als die Armee — stellen sich in bezug auf die Militärversicherung noch einige Fragen. Die Bedenken, dass der Organisationsapparat der Militärversicherung dieser grossen zusätzlichen Aufgabe nicht gewachsen sei, lassen sich mit dem Hinweis zerstreuen, dass der Zivilschutz gegenwärtig noch im Aufbau begriffen ist und erst ein Bruchteil der erwähnten Personalziffer heute eingeteilt und ausgebildet ist. Die Militärversicherung kann während Jahren in diese Aufgabe hineinwachsen, und im aktiven Dienst, wo auch das Aufgebot des Zivilschutzes einsetzt, muss der Apparat ohnedies vergrössert werden, um die vermehrte Arbeitslast bewältigen zu können.

Es sei aber in diesem Zusammenhang festgehalten, dass die der Militärversicherung unterstellten Angehörigen des Zivilschutzes in jeder Hinsicht die gleichen Rechte und auch Pflichten haben wie die Angehörigen der Armee, die Wehrmänner und die FHD. Auch die Angehörigen der Betriebsschutzorganisationen, die an Uebungen, Einsätzen und Rapporten teilnehmen, unterstehen für diesen Dienst der Militärversicherung, wobei die Suva während der Dauer der Militärversicherung ruht.

Durch die Schutzdienstpflicht werden nach dem Zivilschutzgesetz bekanntlich alle Männer vom 20. bis 60. Altersjahr erfasst, die nicht in der Armee eingeteilt sind. Viele von diesem Gesetz erfassten Männer sind aber nicht militärdienstpflichtig, weil sie infolge eines Gebrechens oder einer Krankheit vom Dienst in der Armee befreit wurden und Militärsteuer bezahlen. Nachdem nun die vordienstlichen Leiden und Gebrechen bereits in der Praxis der Militärversicherung immer wieder Anlass von Beanstandungen und Prozessen vor den Versicherungsgerichten sind, stellt sich hier die berechtigte Frage, ob durch die Unterstellung aller schutzdienstleistenden Personen diese Fälle nicht eine ungünstige Erhöhung erfahren. Der Einsatz im Zivilschutz ist in den verschiedenen Dienstzweigen nicht ohne Gefahren und die Aufbietung von Körperkräften verbunden. Es ist verständlich, dass hier gewisse Bedenken bestehen, sagt doch Artikel 61 der Verordnung zum Zivilschutzgesetz, dass jedermann, der arbeitsfähig ist, in der Regel auch als fähig betrachtet wird, Dienst im Zivilschutz zu leisten.

In der Verordnung zum Zivilschutz wird auch immer wieder von der Nothilfe gesprochen, zu der Schutzdienstpflichtige aufgeboten werden können. Diese Nothilfe besagt, dass der Zivilschutz und seine Organisation nicht nur eine Massnahme für den Kriegsfall, sondern auch für Unglücksfälle grösseren Ausmasses, bei Natur- und anderen Katastrophen bereit steht, um innert kürzester Frist einzugreifen, wertvolle Menschenleben und Güter zu retten, die Auswirkung der Schäden einzudämmen und zu beheben. Es ist ausdrücklich festgehalten, dass die Frauen und Männer des Zivilschutzes auch im Einsatz der Nothilfe der Militärversicherung unterstellt sind.